

[92v., 188.tif] annonçois que nous demandons une place de f. 1600. pour lui a l'Emp. Une lettre reçûe de mon amie de Goldegg me consola et convainquit, que c'est a tort que je me desespere souvent. A 2h. je partis pour Dornbach, j'y arrivois avant la compagnie du Predigt Stul, le Marechal seul avec Renner, eut des nouvelles de Brambilla de la Santé de l'Emp. qui jusqu'a midi n'avoit pas eu de fièvre. Il fesoit froid. On admira la chambre a coucher du Marechal, le lit au haut de quatre ou cinq marches, un trumeau dans le fond, ou se repete la contrée, surtout la ville de Vienne. Le Mal parut avoir de l'humeur, il la perdit a table, apres le diner a 5h. 1/4 le Mal m'ayant donné un de ses chevaux du Bannat, je fus avec les deux Dames, le Mal, Pce Galizin, Renner, le jeune Galizin par le jardin de Dornbach, les 3. chênes, ou il y a un joli point de vüe a coté de trois arbres superbes par des bois charmans et de jolies prairies a la maison du Cte Cobenzl, il etoit a la promenade, et vit de loin tous ces chevaux sur sa terrasse. En partant dela, le Pce Galizin nous exposa a un vent affreux, nous vimes le Himmel a gauche, le Mal et le Pce Gall.[izin] debuterent au